

propriété où beaucoup d'argent a été dépensé; on y a fait venir le meilleur ingénieur que l'on ait trouvé et il a dit qu'il n'y avait rien à faire. Il faut de la prévoyance, il faut avoir de l'argent à risquer pour poursuivre les travaux et dépenser les derniers milliers de dollars.

M. LÉGER: Cela demande beaucoup de connaissances.

Le TÉMOIN: Et d'argent.

M. BOUCHER: Et vous employez environ 10 p. 100 de vos revenus à des travaux de mise en valeur.

Le TÉMOIN: Voilà, messieurs, ce qui en est. On peut dépenser beaucoup d'argent. Une foule de propriétés pour lesquelles on a dépensé jusqu'à \$2,000,000, n'ont abouti à rien. Mais ces dépenses sont nécessaires si l'on veut découvrir un gisement de minerai qui vaille.

M. HACKETT: Ce cas n'est-il pas semblable à celui de la propriété Kerr-Addison?

Le TÉMOIN: C'est là un cas intéressant. Je puis vous en faire l'historique. La découverte de la mine Kerr-Addison fut faite en 1901 par le Dr Redick qui était alors directeur d'une compagnie appelée *Proprietary Gold Mine*. Avec le concours du Dr McKay, on y installa un moulin à bocards et on produisit une très faible quantité d'or. A cette époque l'exploitation aurifère était considérée au Canada comme une affaire plus ou moins risquée. Il n'y avait pas de mines d'or au Canada. Avec le temps, on procéda à d'autres essais. La compagnie fut réorganisée sous le nom de *Goldfields Limited*. Elle ne découvrit pas grand-chose. Elle fut réorganisée encore une fois et appelée *Associated Goldfields*. Cela se passait vers 1917. En 1920, elle fut réorganisée de nouveau sous le nom de *Canadian Associated Goldfields*, et c'est le public qui souscrivit les fonds; elle avait alors un capital de \$30,000,000. J'ai travaillé dans cette mine, la deuxième année de mon séjour dans le Nord. La nouvelle compagnie creusa un puits d'une profondeur de 300 pieds et appelé puits Kerr-Addison. Les travaux étaient sous la direction d'un ingénieur très bien connu à cette époque. Il venait de la mine Dome. Il fit certainement de son mieux pour trouver du minerai dans cette propriété. Il pratiqua quatre travers-banc pour échantillonner le gisement, mais il lui fut impossible de trouver du minerai payant. En 1921, la mine fut fermée et le demeura jusqu'en 1935 ou 1936, alors qu'un groupe de financiers de Toronto s'avisèrent de revenir à la charge. On racontait qu'il y avait là du minerai aurifère de haute teneur. Vous savez qu'à cette époque, l'or valait \$20 l'once. Aujourd'hui il en vaut \$35 et, à mon avis, c'est la raison pour laquelle on est revenu à la charge. Le groupe de financiers y revint donc en 1935 ou 1936. Il y découvrit une grosse butte, parsemée de filets de quartz, quelque chose d'impressionnant mais qui, au point de vue minier, n'offrait pas de chance de succès, c'est-à-dire que le minerai n'était pas de qualité industrielle. On y pratiqua quatre galeries à flanc de coteau et on y installa un moulin à échantillons en vue d'y faire l'échantillonnage massif. Ce minerai fut passé dans le petit moulin pour voir s'il n'y aurait pas moyen d'en faire du minerai d'or commercial à \$35 l'once. Les résultats de cette opération furent des plus décevants. Dans l'intervalle, le groupe avait organisé une nouvelle compagnie, la *Kerr-Addison Gold Mines Limited*, avec 5,000,000 d'actions qui furent achetées par certaines compagnies minières et le public. Ces actions furent émises à très bas prix, 15 cents l'action, je crois.

M. SLAGHT: C'est exact; elles valent aujourd'hui \$15 l'action.

Le TÉMOIN: Au début, le prix était de 15 cents; et, comme je l'ai dit, les travaux en question ne donnèrent aucun résultat. On ne savait trop quoi faire. La compagnie avait dépensé \$75,000, sauf erreur; l'argent était parti. C'était le premier coup de dés; \$75,000 avaient été dépensés et il s'agissait de décider si on devait risquer davantage dans une mauvaise affaire. Je me rappelle que